

<http://dechargelarevue.com/Haies-vives-no-6.html>



Juin c'est

# Haies vives n° 6

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er juin 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**La revue annuelle de Sébastien Robert est bien présente avec la même configuration parfaitement rodée : une peinture contemporaine, une douzaine de participations souvent récurrentes, un grand ancien.**

L'important auteur actuel, c'est **Richard Rognet** qui donne trois belles élégies au lyrisme doux. *...je compris que le temps avait une épaisseur / que des bouffées d'amour transformaient en mémoire...* Son poème se divise en longues strophes qui correspondent chaque fois à une seule phrase particulièrement sinueuse et déliée. Ce style ample lui permet d'ouvrir l'image et le sentiment. Chaque élégie suit un peu le même schéma, au matin, un regard ou une marche, une chute presque morale. *...le lierre compte ses feuilles...*

Ensuite on retrouve souvent des noms déjà publiés dans la revue les années précédentes. Jean-Pierre Bars, Nathalie Beyrand et ses « dernières neiges ». Jean-Pierre Boulic : *Le vent s'assoit sur l'arbre, passereau posé sur une branche*. Jean-Marc Gougeon dans la suite intitulée « Dame et de corps » : *et tu te demandes ce que ferait sur toi la chute / d'un méridien* Bernard Grasset donne des paysages de Provence, de Cévennes ou de Lozère. On découvre Gaël Guillaume : *L'immobilité de la balance / témoignant seule en faveur de l'âme...* Rodolphe Houllé, Nicole Laval-Turpin. Philippe Mathy, le rédacteur en chef du **Journal des poètes**, donne quatre poèmes « Jours de cendres » : *les hirondelles passent y semer leurs ombres* dans le premier et dans le troisième : *On est là, debout. / À respirer l'air frais d'une aphasie / qui nous apaise*. Puis c'est au tour du revuiste lui-même, Sébastien Robert qui donne plusieurs huitains, très ancrés dans la nature : *Le pêcheur paraît encore / sur la berge chavirée...* Deux proses de Geneviève Roch, Jean-Claude Tardif, directeur de la revue **À l'index** : *La Sambre est un silence / sous le murmure des péniches...* Enfin Gabriel Zimmermann, avec sa poésie magistrale : *Je dis mes pas entre les arbres // Après le sommeil/ Brisera la forêt*.

Enfin le grand ancien, c'est **Albert Mérat** (1840-1909) qui fit partie, un peu dans l'ombre, des Parnassiens (avec Verlaine, Rimbaud, Cros...) Son oeuvre, souvent des sonnets, n'a pas été rééditée, la revue lui rend justice en proposant des poèmes tirés de ses principaux recueils.

**Haies vives** ne donne jamais d'éditorial, mais un article assez long, signé Sébastien Robert, intitulé « La séparation lyrique » que j'ai lu trois fois et qui m'a paru assez fumeux : opposition entre lyrisme et quotidien, soit, entre l'âme lyrique et le corps, bon... Fin du texte : *...la rêverie continue du poète, la séparation nécessaire de son âme [du poète] et sa dilution dans le monde sont les marques les plus profondes du poétique*. Mouais...

*Post-scriptum :*

15 Euros (port compris) : 2bis, rue de la Couronne - 45300 Pithiviers.